

# PAROISSE SAINT COLOMBAN EN PAYS DE QUIMPERLÉ

✉ **Secrétariat** : [secretariat@paroissestcolomban.fr](mailto:secretariat@paroissestcolomban.fr) (abonnement au bulletin)

✉ **Site Internet** : <http://paroissesquimperle.fr>

**Maison paroissiale de Quimperlé** ☎ 02 98 96 03 94

6 rue Langor - 29300 QUIMPERLE

**Maison paroissiale de Bannalec** ☎ 02 98 09 79 26

**Maison paroissiale de Scaër** ☎ 02 98 59 40 31

**Maison paroissiale de Moëlan-sur-Mer** ☎ 02 98 39 60 48

**Maison paroissiale de Clohars Carnoët** ☎ 02 98 71 56 76

**Maison paroissiale de Riec-sur-Bélon** : ☎ 02 98 06 91 15

**Accueil paroissial de Pont-Aven** : ☎ 02 98 06 00 11



Bulletin paroissial n°527 du 22 au 28 novembre 2020

L'Église fête le Christ Roi de l'Univers

## COMMUNIQUÉ

### ATTENTION : Manifestation prévue ce dimanche à Quimperlé

Nous avons appris qu'une manifestation était organisée par certains paroissiens ce dimanche 22 novembre à Quimperlé. **Cette manifestation n'est ni reconnue, ni soutenue par la paroisse ni le diocèse de Quimper et Léon.** Notre évêque nous dit justement que nous n'avons pas à utiliser la prière comme moyen de pression contre le gouvernement. En effet, la prière est un fruit de l'Esprit, de l'Esprit Saint. Elle favorise l'union à Dieu dans une rencontre avec notre Seigneur Jésus-Christ par le dialogue. De la même manière, la conférence épiscopale poursuit son dialogue avec nos gouvernants pour reprendre les célébrations publiques au 1<sup>er</sup> décembre.

Notre foi de chrétiens nous engage et nous rend responsables comme citoyens. « *Rappelle à tous -dit saint Paul à Tite - qu'ils doivent être soumis aux gouvernants et aux autorités, qu'ils doivent leur obéir et être prêts à faire tout ce qui est bien ; qu'ils n'insultent personne, ne soient pas violents, mais bienveillants, montrant une douceur constante à l'égard de tous les hommes* ». Tite 3,1-2

**Les impatiences de certains sont des contre-témoignages pour notre monde, et surtout un frein au dialogue. Cette manifestation est, et demeure une initiative personnelle qui ne reçoit pas le soutien de la paroisse, ni du diocèse.**

Nous rappelons que les Églises demeurent ouvertes, que le Saint Sacrement est exposé dans certaines d'entre elles, que les prêtres se déplacent pour conférer les sacrements des malades et de la réconciliation à l'Église de Sainte Croix et chez les fidèles. Alors patience ! La patience est le signe de l'amour : « *L'amour prend patience ; l'amour rend service ; l'amour ne jalouse pas ; il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil ; il ne fait rien d'inconvenant ; il ne cherche pas son intérêt ; il ne s'empporte pas ; il n'entretient pas de rancune ; il ne se réjouit pas de ce qui est injuste, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai ; il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout. L'amour ne passera jamais* ».

Vivons dans la foi, l'obéissance et la charité. Tant d'hommes et de femmes vivent des difficultés dans leurs besoins quotidiens nécessaires, et tous ont besoin aussi de connaître le Christ. Soyons attentifs et solidaires de leurs besoins comme nous y invite Saint Jean : « *Petits enfants, n'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité* » 1 Jean 3,18. Et soyons des témoins de sa Paix, lui qui vient pour nous sauver.

Pères Guillaume, René et Pierre-Yves

### **34<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire : quelques outils**

*L'intégralité des textes de la messe du dimanche ou en semaine, et de la liturgie des Heures est à retrouver sur le site de l'Association Épiscopale Liturgique pour les pays Francophones(AELF) :*

<https://www.aelf.org/2020-11-22/romain/messe>

Le service national de la pastorale liturgique et sacramentelle (SNPLS) nous propose une trame pour une liturgie domestique : <https://liturgie.catholique.fr/accueil/annee-liturgique/le-dimanche/302749-dimanche-vivre-liturgie-domestique-maison-confinement/>

## Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 25, 31-46)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :

« Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche.

Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : 'Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde.

Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !'

Alors les justes lui répondront : 'Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?'

Et le Roi leur répondra : 'Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.'

Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : 'Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges. Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.'

Alors ils répondront, eux aussi : 'Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?' Il leur répondra : 'Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait.'

Et ils s'en iront, ceux-ci au châtiment éternel, et les justes, à la vie éternelle. »



### Méditation pour la solennité du Christ Roi de l'Univers (Matt 25, 31-46) par le Père René

Nous célébrons, le 34<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire. Dans la liturgie catholique, c'est la solennité du Christ Roi de l'univers. Il donne un sens concret à notre vie chrétienne. Le Christ est le roi de l'univers, toute chose est créée en lui et pour lui, sa royauté est manifestée sur toute la terre. Par la foi, nous pouvons dire : notre demeure, c'est lui ; notre vie, c'est de vivre en sa présence ; servir, c'est le servir. Il y a pour ainsi dire, ceux et celles qui ont vécu une vie toute ordinaire dans le Christ sans regarder le bien qu'ils ont fait autour d'eux ! « Seigneur quand sommes-nous venus jusqu'à toi ? » La véritable vie est de montrer l'importance de l'enjeu accroché à cette vie unique que Dieu nous a donnée. Le Seigneur sait qui nous sommes, 'il connaît ses brebis chacune par son nom'. Le Christ Jésus nous rappelle une vérité claire et essentielle : L'amour est d'une importance première et dernière. La charité est le nœud de la perfection, celui qui aime accomplit toute la loi. Aussi, ce dimanche marque la fin de l'année liturgique. Normalement c'est l'heure du bilan d'année, avant de commencer une nouvelle. L'année A s'achève et nous entrons dans l'année B, par l'Avent dimanche prochain. Et à nouveau, nous attendrons la venue du Sauveur à Noël.

Mais comment faire le bilan d'une telle année marquée par une crise sanitaire aussi dramatique qui continue de secouer le monde et l'Eglise ? Notre bilan pourrait être mitigé si nous ne lisons les événements de notre existence quotidienne à la lumière de l'Évangile. Rappelons-nous les propos de Jésus dans les évangiles : « *Il y aura de grands tremblements de terre et, en divers lieux, des famines et des épidémies ; des phénomènes effrayants surviendront, et de grands signes venus du ciel. (Lc 21,11) ou encore : « Mais celui qui aura persévéré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé. » (Mtt 24,13)*

Fort de cela, nous devons rester sereins en ayant les yeux rivés sur notre Maître et Seigneur Jésus-Christ. Ainsi donc dans quelques jours, la liturgie de l'Eglise nous fera commencer un nouveau cycle de prière et de commémoration. Ce n'est pas un cycle temporaire parmi tant d'autres (année scolaire, année judiciaire, administrative, et peut-être maintenant année pandémique...) Le temps liturgique diffère du temps ordinaire

en ce sens que ce n'est pas à nous, aux événements de ce monde, qu'il appartient de déterminer ses échéances, ses rythmes, et ses objectifs. Le temps liturgique nous soustrait à nos habitudes et à nos préoccupations habituelles pour nous introduire dans un autre cycle temporel, celui de Jésus. Les pages de l'Évangile rythment « notre » temps, en nous faisant partager la vie même de Jésus, dont nous devenons les contemporains. De Noël à Pâques et jusqu'à la Pentecôte, nous assistons à sa naissance, puis à sa prédication et à ses guérisons, et enfin à son supplice, à sa mort, à sa résurrection et à son ascension au ciel, d'où il envoie l'Esprit Saint à l'Église.

En sommes « l'année liturgique, c'est le Christ Lui-même » (*annus est Christus*, disait-on autrefois). Au cours de cette année singulière, nous ne commémorons pas un absent, en nous rappelant avec affection les moments saillants de sa vie. A travers la mémoire liturgique, le mystère que nous célébrons est rendu présent parmi nous. Chaque dimanche, la liturgie nous permet de suivre Jésus tout au long du parcours qui le conduira à son Père céleste. Et si les années liturgiques se répètent, c'est pour que nous puissions continuer à être des disciples de Jésus. Nous avons toujours besoin d'écouter le Seigneur et de nous mettre à sa suite. La parole de Dieu qui nous est annoncée parle à notre cœur et nous conduit vers le Seigneur, seul Bon Pasteur dont nous attendons le retour.

### **Un retour qui nous surprendra**

Le jour du dernier jugement sera un jour de grande surprise. Pourtant, nous savions depuis toujours que ce jour allait arriver. Nous l'aurons peut-être attendu, désiré. Nous aurons peut-être prié pour qu'il ne tarde pas, comme l'exprime ce cantique de la collection « chant en Église » que nous exécutons pendant l'Avent : « *Viens, Seigneur, ne tarde plus ! Hâte le jour de ton retour, Fais lever sur terre la splendeur de ta Gloire.* » Et cependant, il nous réserve une immense surprise, la plus grande surprise qui aurait pu nous arriver. Non seulement parce que nous en ignorons la date précise. De toute façon, nous savions qu'il allait arriver à l'improviste, comme un voleur dans la nuit, alors que nous ne nous y attendions pas. Mais à cette surprise-là nous sommes quelque peu préparés. Elle concerne ce que nous allons y apprendre en bien ou en mal ; mais de toute façon une surprise.

Elle est évidente dans le récit du dernier jugement qui est proposée en méditation. Dans ce passage, tout le monde est surpris et personne n'y a échappé. Non pas tellement au sujet de l'aboutissement du jugement pour chacun, le ciel ou l'enfer. Après tout, certains pourraient caresser l'espoir d'être admis au Royaume ; et d'autre avaient quelques raisons pour craindre le pire. Telle que la réaction du troisième serviteur du Maître de la parabole du dimanche dernier. Non, ce n'est pas ça. La surprise porte sur ce qui a précédé, et sur ce qui motive le jugement. Et celle dans les deux cas : qu'on soit admis au ciel, ou que l'on soit relégué en enfer.

*« J'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire » ou « j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire. »*

Grand étonnement des deux côtés : *« Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »*

Et de part et d'autre l'immense surprise, teintée de regret ; oh, si j'avais su ! Car même pour ceux dont la surprise sera agréable, il n'en demeure pas moins que leur heureuse surprise soit teintée d'un peu de regret. "Si nous avions su que c'était le Seigneur, nous aurions fait davantage." " C'est vraiment dommage que nous n'ayons même pas remarqué ou senti la présence du Seigneur."

Tel est le mystère caché dans le temps qui est le nôtre, entre la pâque de Jésus et son retour en gloire à la fin des temps. Il fallait que Jésus parte, a-t-il dit de lui-même, et il est parti. Mais au moment de nous quitter, il nous a dit deux choses, apparemment difficiles à concilier. D'abord : " Je reviendrai, de la même façon que vous m'avez vu partir." Ensuite : "Je reste avec vous jusqu'à la fin des temps." Il est parti, il reviendra, Et il est toujours là, ou plutôt : il est déjà là à nouveau. Telle que nous le proclamons dans nos liturgies. D'ailleurs, les liturgies syriennes saluent le Christ avec trois temps du même verbe « venir » : Toi qui es venu, toi qui viendras, toi qui viens !

### **Comme une femme enceinte porte son enfant**

Tel est le mystère du temps qui est le nôtre. Il est déjà fécondé par le retour en gloire de Jésus, il porte Jésus caché au plus secret de lui-même, comme une femme enceinte porte son enfant. Or, pour la plupart d'entre nous, ce n'est qu'au jour du jugement que nous apprendrons que Jésus n'a jamais été absent ; qu'il n'avait jamais été aussi près de nous que lorsque nous croyions qu'il ne fallait l'attendre qu'à l'horizon lointain de la

fin des temps. Alors qu'il était à nos côtés, à la portée de mains, alors que nous pouvions le toucher à chaque instant, le blesser et le lui faire du mal, le caresser aussi et lui faire plaisir.

D'abord dans les plus petits d'entre les miens, comme dit Jésus, les pauvres, matériellement comme spirituellement, ceux qui souffrent et qui complètent en eux ce qui manque encore aux souffrances de Jésus, tous ces privilégiés de Jésus qui lui ressemblent tellement. Mais aussi dans sa Parole, dans la liturgie que nous célébrons, la liturgie à l'église et celle au plus intime de notre cœur, comme en ce moment de crise. Là aussi, il est toujours déjà là, au centre de notre cœur, se tenant devant la porte, jour et nuit, et frappant, dans l'espoir que nous lui ouvrirons. Voulions-nous attendre la reprise des Messes pour accueillir Jésus en vous ou pour sentir sa présence ? N'avions-nous pas encore compris que son Royaume n'est pas à chercher à l'extérieur, mais qu'il était au-dedans de nous ? Car c'est par la foi, que le Christ habite dans nos cœurs, selon l'expression de saint Paul. Par la vraie foi. Celle qui reste inébranlable malgré les situations dramatiques de notre existence. C'est lorsqu'il est donné de percevoir quelque chose de cette présence de Jésus en nous que nous commençons à croire vraiment.

Au jour du jugement, "cependant pour chacun de nous, une immense part de surprise nous demeure réservée, quel qu'ait été le pressentiment que nous aurons pu en avoir dès à présent, dans la foi. Car l'œil n'a pas vu, l'oreille n'a pas entendu et il n'est jamais monté au cœur de l'homme ce que Dieu a préparé pour ceux qu'il aime." Même si chaque jour la surprise nous est donnée de découvrir Jésus présent parmi nous, nos modestes surprises de maintenant n'épuiseront jamais l'immense surprise qui nous attend encore au dernier Jour. Ici-bas, nous ne saurons jamais à quel point Jésus est déjà là. Et dans l'espérance du jour du Seigneur, reprenons tous ensemble cet hymne du temps de l'Avent :

### Toi qui viens pour tout sauver

Toi qui viens pour tout sauver.  
L'univers périt sans toi ;  
Fais pleuvoir sur lui ta joie,  
Toi qui viens pour tout sauver.

Viens sauver tes fils perdus,  
Dispersés, mourant de froid ;  
Dieu qui fus un jour en croix,  
Viens sauver tes fils perdus.

Viens offrir encor ton pain  
Et ton vin aux miséreux ;  
Pour qu'ils voient le don de Dieu,  
Viens offrir encor ton pain

Toi qui viens pour tout sauver,  
Fais lever enfin le jour  
De la paix dans ton amour,  
Toi qui viens pour tout sauver.

---

### POUR VIVRE LA MESSE

**En attendant de pouvoir nous retrouver, nous pourrions participer à la messe du dimanche...**

**Radiodiffusée :**

- Sur la Radio RCF (99.6 FM) : messe à 10h00 ;
- Sur France Culture (93.9 FM) : messe de 10h00 à 11h00.

**Ou télévisée :**

- Sur France 2 : à 10h30 émission « le Jour du Seigneur » avec la messe à 11h00.
- Sur KTO : à 10h00 en direct de Lourdes et à 18h30 en direct de St Germain l'Auxerrois. Vous pouvez regarder KTO sur Internet : <https://www.youtube.com/user/KTOTV/>

*Il est possible de suivre la messe de 10h00 en direct de Lourdes chaque jour de la semaine.*

---

**La plate-forme nationale de quête en ligne de l'Église catholique a été réactivée :**

Le diocèse de Quimper et Léon met à notre disposition ce moyen électronique pour « remplacer » votre offrande habituelle de quête puisque vous ne pouvez pas vous rendre à la messe.

Nous sommes si nombreux à faire ce petit don hebdomadaire qu'il représente une proportion importante des ressources de notre Eglise. Merci d'avance de continuer dans cette fidélité.

Les montants versés sur cette plateforme nationale, rapide et sécurisée, seront intégralement reversés aux diocèses qui, eux-mêmes, les reverseront aux paroisses. <https://donner.catholique.fr/>



Par ailleurs, il est aussi possible de télécharger sur votre smartphone une **application dédiée à la quête**. Toutes les paroisses du diocèse sont référencées et la majeure partie des clochers, afin que chaque paroissien retrouve son église sur cette application. Pour plus d'information, rendez-vous sur la page internet : <https://www.appli-laquete.fr/>

### **Prière de Communion spirituelle**

*( à réciter lorsque vous assistez à une messe télévisuelle, ou radiodiffusée, ou que vous êtes en union de prière avec vos prêtres qui célèbrent la messe de manière privées chaque jour à 18h00)*

Seigneur Jésus,  
je crois fermement que Tu es présent dans le Saint Sacrement de l'Eucharistie.  
Je voudrais Te recevoir aujourd'hui avec tout l'amour de la Vierge Marie,  
avec la joie et la ferveur des saints.  
Puisque je suis empêché de Te recevoir sacramentellement,  
viens spirituellement visiter mon âme.

Que ce jeûne sacramentel me fasse communier aux sentiments de Ta Très Sainte Mère et de saint Joseph,  
quand ils T'ont perdu au temple de Jérusalem ;  
Et aux sentiments de la Vierge Marie quand elle Te reçut sans vie au pied de la croix.

Que ce jeûne eucharistique me fasse communier aux souffrances de ton Corps mystique qu'est l'Église,  
partout dans le monde où les persécutions ou l'absence de prêtres font obstacle à la vie sacramentelle.

Que ce jeûne eucharistique soit une réparation pour toutes les fois où je T'ai reçu dans un cœur mal préparé,  
avec tiédeur ou indifférence, sans amour et sans action de grâce.

Que ce jeûne sacramentel creuse toujours davantage ma faim de Te recevoir réellement et substantiellement,  
et ma faim de vivre avec Toi pour toujours dans l'éternité bienheureuse.

Et d'ici-là, Seigneur, viens nous visiter spirituellement par Ta grâce, pour nous fortifier dans les épreuves et nous apporter ton salut. **Maranatha ! Viens, Seigneur Jésus.**

### **REFLEXION**

#### **L'AMOUR DE LA SOCIÉTÉ, Père Rémi de MAINDREVILLE, Jésuite**

Les gens qui font aujourd'hui bouger la société ne sont pas ceux dont on parle le plus, ni ceux qui s'expriment le mieux, ni même les politiques. Ce sont plutôt des hommes et des femmes très diversement situés dans la société, qui, par leur style de vie et de pensée, inscrivent des finalités humanistes dans leur parole, leurs choix, leur action. Leur attention discrète nous touche. Leur liberté nous stimule. Une simple conversation avec eux suffit parfois à changer notre regard. Ils ouvrent des perspectives. Ils attirent par la lumière qu'ils reflètent.

Dans l'Évangile, Joseph, l'époux de Marie, allie en lui discrétion et rayonnement. Amoureusement donné à sa mission, il sauve Marie de la honte et du scandale. Attentif à ceux qui lui sont confiés plus encore qu'aux événements, il sauve le Sauveur du monde de la haine d'Hérode. Tout proche du Fils pendant trente ans, il l'aide à trouver sa juste place dans la vie familiale comme dans la vie professionnelle. Il lui apprend à parler et agir en homme libre et responsable dans la société.

L'amour de la société n'est pas une simple exigence de l'éthique chrétienne. Il est le chemin évangélique par lequel nous donnons chair au Christ. Dans la puissance discrète de l'Esprit, il engendre les gestes qui ouvrent le monde à l'espérance et à la justice, un monde toujours menacé de se fermer jalousement sur lui-même.

### **DANS LA PAROISSE**

**Prochaines permanences de confessions** : le samedi 5 décembre de 10h30 à 12h00 à la sacristie de l'église-abbatiale Ste Croix (Quimperlé)

#### **Adoration du St Sacrement**

Eglise de Clohars : le mercredi et le samedi de 9h00 à 10h00.

Eglise de Pont-Aven : le mercredi de 17H30 à 18H00

Eglise-abbatiale Ste Croix de Quimperlé : le vendredi de 9h à 18h

Eglise de Rédéné : le vendredi de 14h30 à 16h

Eglise de Locunolé : le vendredi de 20h à 20h30 (*L'église de Locunolé est aussi ouverte aux jours et horaires d'école : lundi, mardi, jeudi, vendredi, de 9h à 16h30.*)

Eglise de Bannalec : à venir

### QUEL EST LE SENS DE L'ADORATION EUCHARISTIQUE ?

Ce n'est qu'au cours du XIII<sup>e</sup> siècle que naît dans l'Eglise une dévotion centrée sur l'hostie : adoration eucharistique, procession du Saint Sacrement, Fête-Dieu.

Au Moyen Âge en Occident, à la différence de l'Orient, le mystère eucharistique est centré principalement sur le moment de la consécration, au détriment de l'ensemble de la prière eucharistique. L'accent est donc mis avant tout sur « la présence réelle » du Christ.

Aujourd'hui, quel sens pouvons-nous donner à l'adoration eucharistique ? Reconnaissons que l'attitude d'adoration est fondamentale pour un croyant : « *Tu adoreras le Seigneur ton Dieu* ». Et parce que nous avons un corps, cette adoration s'exprime non seulement à travers la pensée, mais également à travers des gestes.

L'acte d'adoration par excellence est la messe elle-même, la célébration eucharistique dans son ensemble : elle nous permet de nous unir à l'action de grâce du Christ qui s'offre à son Père pour le salut du monde, et de nous offrir avec Lui avec la force de l'Esprit Saint.

Ainsi, l'adoration eucharistique, qu'elle soit solennelle ou silencieuse, collective ou individuelle, est relative et n'a de sens que si elle renvoie à la messe : elle vise à prolonger en nous la démarche eucharistique.

L'hostie nous invite à un double mouvement : à la fois rejoindre et adorer le Christ Ressuscité, glorieux près du Père, mais aussi rejoindre l'ensemble de l'humanité pour laquelle le Christ s'est offert. L'adoration eucharistique, même dans la solitude d'une chapelle, ne peut pas se limiter à un acte individuel : par le pain eucharistique, je rejoins le corps tout entier de mes frères humains, pour lequel le Christ est mort.

L'adoration eucharistique ne doit pas nous faire oublier les autres formes de présence du Christ : à travers sa Parole « *celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le* » ; dans la vie quotidienne « *quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux* » ; au cœur de chaque être humain « *ce que vous faites au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous le faites* ». Mais comme nous le rappelle le concile Vatican II, l'Eucharistie est « *source et sommet de toute vie chrétienne* ».

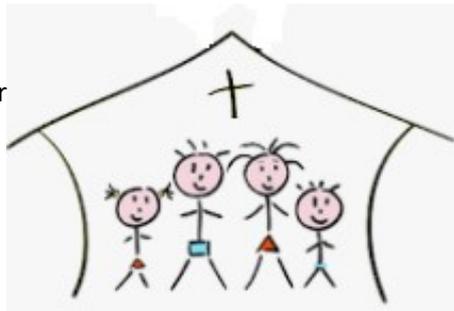
P. Jacques MIDY, prêtre à l'Île-Saint-Denis

### **Rester à la maison avec Lui ! (+Joseph, évêque italien)**

Je reste à la maison, Seigneur !  
Et je le fais de manière responsable pour mon propre bien,  
Pour la santé de ma ville, de mes proches,  
Et pour le bien de mon frère,  
Que tu as mis à côté de moi,  
Me demandant de m'en occuper  
Dans le jardin de la vie.

Je reste à la maison, Seigneur !  
Et dans le silence de Nazareth,  
Je m'engage à prier, à lire,  
Étudier, méditer,  
Être utile pour les petits travaux,  
Afin de rendre notre maison plus belle et plus accueillante.

Je reste à la maison, Seigneur !  
Et si le soir me prend la mélancolie,  
Je t'invoquerai comme les disciples d'Emmaüs :



Reste avec nous,  
le soir est arrivé et le soleil se couche.

Je reste à la maison, Seigneur !  
Et dans la nuit, en communion de prière avec les  
nombreux malades et les personnes seules,  
J'attendrai l'aurore  
Pour chanter à nouveau ta miséricorde  
Et dire à tout le monde que,  
Dans les tempêtes, tu as été mon refuge.

Je reste à la maison, Seigneur !  
Et je ne me sens pas seul et abandonné,  
Parce que tu me l'as dit :  
Je suis avec vous tous les jours.  
Oui, et surtout en ces jours  
De confusion, ô Seigneur,  
Dans lesquels, si ma présence n'est pas nécessaire,  
Je vais atteindre chacun, uniquement avec les ailes  
de la prière. Amen.

### **ATTENTION**

Pour se rendre dans une église, n'oubliez pas de vous munir de votre **attestation de déplacement** en cochant la case « **motif familial impérieux** »

Sur place, merci de respecter les **gestes de protection** : port du masque, distance physique, nettoyage des mains au gel hydroalcoolique